

sensation de ce dieu, différente de celle qui vient d'être mentionnée. Voici en quels termes il est invoqué au commencement de l'*Uttara Khanda*, ou de la dernière section de ce purana : « Salut à Çambhu dont
« le côté droit a produit Vâgiçah (Brahma, maître de la parole), et le côté
« gauche Vichnu, des bras duquel proviennent les Védas; qui est célé-
« bré par les Munis fidèles qui chantent les Sâmavédas. Salut au dieu
« dont la forme est inconnue à Indra et aux autres dieux, ainsi qu'aux
« fils de Ditî, aux démons, et qui est le créateur, le conservateur et le
« destructeur de l'univers. » (Tiré du manuscrit de la traduction anglaise de ce purana, qui se trouve dans la bibliothèque de la Société asiatique de Calcutta.)

Dans le *Harivansa*, Markandêya chante la gloire de Hari et de Hara (de Vichnu et de Çiva) unis à Brahma, tous confondus dans le saint yoga. (Trad. de M. Langlois, lect. CLXXXI, p. 245.)

SLOKA 3.

यशः कायः

Bhartrihari caractérise les poètes victorieux en disant d'eux येषां नास्ति यशः काये त्रामरणात् भयं; ce que M. de Bohlen rend par ces mots : « quibus
« nulla pro gloriæ corpore ex senectute et morte enata formido est, » tandis que M. Théodore Benfay pense devoir traduire ainsi : « quorum in
« glorioso corpore nulla.... » (Voyez *Jahrb. der Literatur für July, August, September* 1835, p. 248.) Croyant pouvoir ici, comme dans le texte du *Radjataranginî*, rendre *kāya* par *existence*, je traduirai ainsi la phrase dont il s'agit : « (les poètes) qui, pendant leur glorieuse existence, ne
« connaissent pas la crainte que peuvent causer l'âge et la mort. »

SLOKA 4.

Pour le sens étendu que les Hindus donnent au mot *Kavi*, voyez la *Dissertation* qui suit la traduction française du *Radjataranginî*.

SLOKA 6.

कथौर्ध्वानुरोधेन

Les significations données dans le Dictionnaire de Wilson, au mot अनुरोध (dédit de अनु + रुध), ne sont pas épuisées par « the accomplishment of a desired object for another person, obligingness, ser-